

L'ETENDARD

EDITION DU SOIR

A UN CENTIN

est maintenant en vente dans tous les dépôts de journaux.

CIRCULATION :

Table with circulation statistics: Circulation quotidienne assermentée - 4,809; Circul. parmi le Clergé - 510; Do des Communautés et Collèges - 104; Daily circulation, sworn - 4,809; Cir. amongst the Clergy - 510; Do do Convents and Colleges - 104.

Notre Agence à Paris est la maison Oudin, Libraire, 51 rue Bonaparte.

M. ELPHIKOS ARCHAMBAULT, de Woonsocket, R. I., (boîte 395), est notre agent général pour les Etats-Unis, et comme tel spécialement autorisé à prendre et collecter des abonnements à L'ETENDARD et à la REVUE CANADIENNE.

SOMMAIRE

Table of contents listing articles: 1ERE PAGE: Feuilleté de l'Œuvre d'Or; Le pouvoir Papal; Qu'on se souvienne - Au qui l'an neuf; Echos de Rome - De ci de là - Une œuvre d'Architecture; 2EME PAGE: L'Épigraphie - Guerre de Chine - Guerre du Soudan - Banquet à Sir John - Palais du jour - Commerces et Finances; 3EME PAGE: Édition du soir; 4EME PAGE: ÉVÉNEMENTS de soirées, en vers français, par Messieurs, avec Ch. O. Bernier, 1594, rue Notre-Dame; Choses et autres; AU QUI L'AN NEUF; Le Club "Le Canadien"; Le Club "Le Canadien"; ERRATUM; POUR CONGRÈS en trip; POUR CONGRÈS en trip.

au-delà de 125 prêtres se pressaient ce matin au salon de l'Évêché autour de S. G. E. C. Fabre. Un matin du Jour de l'An l'enfant aimait à se promener au pied de son père pour demander sa bénédiction et protester de son amour. Nous aurions pu, vu les inconvénients qu'elle contient, refuser d'imprimer la lettre qui suit. Nous avons préféré l'admettre pour ne pas donner au correspondant le prétexte de croire que ses raisons peuvent affecter la thèse que nous avons soutenue. Si la publication en a été retardée, c'est dû à un oubli causé par l'absence du Directeur de l'ETENDARD. En se relisant, M. le Dr Fortier s'apercevra que, bien loin de fortifier la position prise par son parent, il ne fait que l'affaiblir. Tous les sens sensés admettent que les raisons déjà données pour justifier la position prise par la fabrique de Ste Scholastique sont inattaquables, ce que prouve implicitement M. le Dr Fortier. Nous disons la fabrique, car M. le curé n'est pas du tout en cause; il n'a fait que veiller à l'observation des règlements de la fabrique et au maintien d'un usage qui fait loi en pareil cas. D'un autre côté, qui voudrait prétendre que, dans une paroisse, tout le monde doit être admis à faire l'ouvrage du bedeau ou autres officiers de la fabrique, pour s'épargner le paiement de quelques chelins et priver ces officiers de leurs honoraires? C'est surtout ridicule de la part de l'un des plus riches habitants de la paroisse. Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

Quant à M. le curé, il est tellement au-dessus des sottises attaques de certains brouillons de sa paroisse, surtout de Jean-Fesse-Loup, qu'il n'a pas besoin d'être défendu. Et puis, est-ce que, après tant d'années de guerre contre son curé, M. le Dr Fortier n'a pas encore appris qu'il n'appartient pas à un paroissien de citer son pasteur devant le tribunal de l'opinion publique? Voici la lettre:

A PROPOS DU BEDEAU DE SÉBASTIEN A STE SCHOLASTIQUE. M. le Directeur de L'ETENDARD, Un petit espace, s'il vous plaît, dans votre journal pour répondre au correspondant qui m'adresse l'ajustement M. Théodore Fortier, au sujet de son enfant qui n'a pas encore reçu la sépulture. Tout le monde sait ce qui est arrivé ici, le 23 de novembre dernier; mais vous ne savez peut-être pas que le père et le grand père de l'enfant offrirent ce jour-là de faire creuser la fosse à leurs dépens ou de la creuser eux-mêmes. Plus tard, le curé ayant jugé à propos de revenir sur sa décision, M. Fortier se prépara à conduire de nouveau le corps de son enfant à l'église, lorsque sa femme s'y opposa en pleurant. Et comme M. Fortier était bon ménage, il se rendit au désir de celle-ci. Accordons à cette mère outragée dans sa douleur, un temps raisonnable pour se remettre des émotions indélébiles qui l'ont assaillie le 23 de novembre dernier. L'enterrement de l'enfant aura lieu avant le printemps prochain et le père paiera le prix imposé. Maintenez votre correspondant prétendant que M. Tassé fait le bonheur de sa paroisse. Tandis que Jean-Fesse-Loup dit le contraire dans la Patrie. S'il faut descendre sur ce terrain, Jean-Fesse-Loup promet des détails et il tiendra parole. En attendant, le sonneur ne prie les paroissiens de son votre correspondant, chaire de notre curé, et j'ai l'honneur d'être, M. le Directeur, votre très humble serviteur, DR L. A. FORTIER.

de l'an, quelque défiguré qu'il soit sous le nom de guignoles ou de guilannés. Alors, on s'expliquerait pourquoi la qui forme encore aujourd'hui une partie indispensable des décorations de la cabane bretonne, au grand jour de réjouissance, tout comme il orne, sous le nom de *maïstole*, la demeure confortable de l'Anglais. Blanche maisonnette, au fond de la vallée, te reverrai-je un jour! Mon œil cherchierai-t-il encore à saisir les formes aériennes des ombres druidiques? Mon oreille entendra-t-elle l'un des long gémissements, leurs anathèmes contre l'opresseur, qu'il s'appelle César ou Napoléon, qu'il soit romain ou français? Mystère pour moi! mais, en ce jour de vieux souvenirs patriotiques, ombres des Gaulois valeureux, mon imagination vous suit à travers la forêt et mon cœur vous souhaite un prompt retour, non plus avec le gui seulement, mais avec la chèvre qui le porte et dont nous ferons une croix pour apaiser vos cendres. CONTEXTE.

ECHOS DE ROME 1. Le Pape et l'Afrique. — 2. Le nouveau collège de Bohême. — 3. La lettre du Pape au nonce de Paris.

Tous les regards sont tournés vers l'Afrique; les nations civilisées d'Europe s'efforcent d'y faire ou d'y affermir des conquêtes, les plus hardis explorateurs d'y fixer leurs tentes. *Sursum corda!* Plus haut, vous voyez le Souverain-Pontife planer au-dessus de ces contrées barbares et leur tendre d'une main l'Évangile, de l'autre la liberté et la civilisation.

Il y a douze siècles, les Vandales ariens et les Sarrasins, comme eux ennemis jurés du nom chrétien, foulaient aux pieds de leurs chevaux les insignes archiépiscopaux de Carthage; ils ne laissent même pas de ruines pour attester l'existence d'une église, comme un témoin de la constante vitalité du catholicisme, voilà cette église qui se relève, prête à nous donner des Cyréniens, des Théodores, des Aurélius, des Evodius, des Léonides; qui sait même! peut-être un Augustin dont la mille, éloignée dispersa, comme celle de l'ancien, les obscurités des intelligences modernes.

La lettre l'Encyclique du Souverain Pontife, on se croirait revenu au temps de Léon le Grand, tant les pensées en sont grandes et nobles, tant le langage en est majestueux, tant le style en est élégant. L'Encyclique *Maternus Ecclesie* marquera une nouvelle époque dans l'histoire de l'Église africaine, celle de la ré-éducation religieuse. Rappelons, en finissant, que c'est à un français, le cardinal Lavigneur qui est due en grande partie cette étonnante manifestation de vie. Si la France lui doit de n'avoir pas vu l'Unité de ce monde pour elle que Khartoum est pour l'Angleterre, l'Église enregistrée avec joie son nom parmi ceux de ses enfants qui l'ont le mieux servie et honorée.

L'Autriche-Hongrie, l'Amérique du Sud, l'Amérique du Nord, l'Écosse, la Belgique, l'Angleterre, la France et l'Irlande ont tous à Rome un collège pour l'éducation de leurs clercs respectifs. La Bohême, jusque là, n'avait pas encore le sien, l'Union XIII y avait pensé. Aussi quand il a été le temps venu, s'est-il empressé de doter l'héroïque terre des Bos de cette précieuse institution. Du reste, c'étaient le désir ardent de tous les évêques de Bohême.

L'inauguration du nouveau collège pontifical s'est faite avec la plus grande solennité dans le courant du mois de novembre. Quand le Canada songera-t-il à avoir son collège national dans les bras de l'Église Romaine? Les ressources, certes, ne lui manqueraient pas; les sujets non plus; si l'on juge par le nombre des prêtres et par celui des étudiants qu'il a toujours comptés soit au Séminaire Français, soit à la Propagande.

Depuis longtemps, j'en suis sûr, les lecteurs de L'ETENDARD connaissent la lettre magnifique adressée par le Pape à son Nonce à Paris. Ils ont admiré l'étonnant stratagème du Chef de l'Église; le silence sur les sujets controversés, un armistice en règle. Les libéraux n'ont voulu voir dans ce document que la condamnation de leurs adversaires. Qu'ils attendent la fin! Le silence imposé ou requis n'a jamais équivalu à une condamnation de principes. En attendant, nous leur demandons, avec l'Observateur, d'imiter l'exemple d'obéissance que leur donnent ces *exaltés*, les ultramontains.

Beaucoup de petits événements pourraient vous être signalés; à distance et en retard sur le télégraphe, ils ne seraient que de peu d'intérêt pour vos lecteurs. Laissez-moi seulement vous envoyer à vous, Monsieur le Directeur, et à tous vos lecteurs un bon souhait *di copo diti anno*.

MASSIMODI TREVI. DE CI DE LA Il y a 400 journaux qui sont publiés à Londres. Soixante paraissent le matin, neuf le soir; 575 sont hebdomadaires. Le plus important de tous est le Times, journal politique parfaitement renseigné, et qui a adopté pour sa ligne stricte et invariable, parait-il, de ne donner aucune publicité qu'à des nouvelles sévèrement contrôlées et vérifiées. D'autres journaux peuvent ainsi le devancer dans l'annonce de certaines nouvelles, mais il n'a pas comme eux l'obligation de réfuter le lendemain ce qu'il a publié la veille. Les chroniques théâtrales et musicales du Times sont toujours élevées, et écrites dans l'anglais le plus exact et le plus académique. Ses articles de rédaction et ses articles spéciaux sont rédigés avec le soin, la précision et l'élégance de ton et de style que l'on remarque dans les plus

importantes revues littéraires des grandes capitales. On l'accuse, peut-être, non sans raison, de suivre l'opinion courante et de servir le parti au pouvoir. Viennent ensuite le Standard, journal du matin et du soir, remarquable par l'éclat de sa rédaction; le Daily Telegraph qui est surtout l'organe des classes moyennes de Londres et du district métropolitain; le Daily News, l'organe des modérés du parti libéral. Le personnel de sa rédaction est tellement partagé de sentiments qu'il n'y a pas d'unité d'opinion ni de consistance d'opinion dans ses articles. Le Pall Mall Gazette, organe des libéraux, est le principal journal anglais publié le soir. C'est lui qui a introduit dans la presse anglaise le système des *interviews*. Durant ces années dernières, il a fait paraître par ses *interviews*, presque tous les hommes marquants de la Grande-Bretagne. Il y a ensuite le Morning Post qui est le journal du foyer du monde aristocratique et diplomatique d'Angleterre.

En Angleterre, le journalisme compte au rang des professions saintes. Aussi invite-t-il les efforts des plus intelligents. Comme conséquence, les journalistes anglais reçoivent des traitements fort élevés. Il est très-rare de voir attaché à la rédaction d'un journal un homme qui n'ait pas reçu une instruction universitaire. Le rédacteur-en-chef actuel du Times de Londres, — jeune gradué d'Oxford qui, pendant quelque temps fut l'adjoint de l'ancien rédacteur, — reçoit un traitement de \$25,000 par an. Les rédacteurs des autres principaux journaux de Londres et des provinces reçoivent des salaires annuels variant de \$3,000 à \$10,000 et même davantage.

Le Canadien des Etats-Unis, publié à New-York, proteste contre une dépêche publiée par l'Evening Telegram, de New-York, et qui, parlant de la façon inhumaine dont les esclaves d'Amérique de Québec sont conduits, annonce qu'un appel va être fait au Gouverneur-Général, qui s'occupera personnellement de cette question, si le gouvernement de Québec refuse d'agir. Cette dépêche ajoute encore:

Plusieurs membres éminents du parti conservateur sont à la tête d'un comité pour dix ans, et ils y trouvent une source de spéculations rémunératrices. On annonce positivement que non-seulement les conseillers de l'Isle de Beaufort ont été enfermés avec des fers, mais que l'absence de secours médicaux et de surveillance a pour résultat des actes d'immoralité.

Après reproduction de cette dépêche, le Canadien des Etats-Unis fait des réflexions au cours desquelles nous notons celles-ci:

Enfin, ces sortes de dépêches sont extrêmement impopulaires, déplorables, anti-patriotiques. Tant que les colonies veulent du parti libéral restent confinées au Canada, nous en souffrirons les plus grandes plaintes; mais si on se fait aux Etats-Unis une campagne mal dirigée contre le Canada-français, il est de notre devoir de réagir contre ces menées insidieuses contre le parti conservateur qui, au lieu d'être des forces dans des colonies, se font des ennemis, comme disait Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

M. Grover Cleveland, le nouveau Président des Etats-Unis, a refusé le don qu'on lui a fait d'un superbe chien de Turquoise. Il s'en est expliqué au cours desquelles nous notons celles-ci:

"J'espère que vous ne prendrez pas pour de l'affectation la ferme résolution de m'acquiescer à l'achat d'un chien de Turquoise, comme disent Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

M. Grover Cleveland, le nouveau Président des Etats-Unis, a refusé le don qu'on lui a fait d'un superbe chien de Turquoise. Il s'en est expliqué au cours desquelles nous notons celles-ci:

"J'espère que vous ne prendrez pas pour de l'affectation la ferme résolution de m'acquiescer à l'achat d'un chien de Turquoise, comme disent Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

M. Grover Cleveland, le nouveau Président des Etats-Unis, a refusé le don qu'on lui a fait d'un superbe chien de Turquoise. Il s'en est expliqué au cours desquelles nous notons celles-ci:

"J'espère que vous ne prendrez pas pour de l'affectation la ferme résolution de m'acquiescer à l'achat d'un chien de Turquoise, comme disent Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

M. Grover Cleveland, le nouveau Président des Etats-Unis, a refusé le don qu'on lui a fait d'un superbe chien de Turquoise. Il s'en est expliqué au cours desquelles nous notons celles-ci:

"J'espère que vous ne prendrez pas pour de l'affectation la ferme résolution de m'acquiescer à l'achat d'un chien de Turquoise, comme disent Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

M. Grover Cleveland, le nouveau Président des Etats-Unis, a refusé le don qu'on lui a fait d'un superbe chien de Turquoise. Il s'en est expliqué au cours desquelles nous notons celles-ci:

"J'espère que vous ne prendrez pas pour de l'affectation la ferme résolution de m'acquiescer à l'achat d'un chien de Turquoise, comme disent Rabelais, contre les corymbes du parti catholique, ferait beaucoup mieux de mépriser les personnalité grossières dont on cherche à se servir et de consacrer son énergie à créer une école de personnes faits probants les accusations lancées contre les journaux anglais des Etats-Unis. Nous pourrions ainsi reproduire ces réflexions et les soumettre aux auteurs, avant de nous en faire un plaisir; mais nous ne sommes pas de ceux qui se laissent porter par le vent de la Patrie ou de ses alliés.

allures d'une manifestation patriotique. L'honorable M. Mercier y portera la parole en français, et l'honorable Ferdinand Lavé, coroner de New-York, parlera en anglais. Le coroner Lavé, dit-on, a des vues très ardent sur la cause canadienne aux Etats-Unis. Il y a à New-York deux écoles où l'on peut apprendre l'anglais, sans bourse délier: l'une pour hommes mûrs et jeunes gens; l'autre pour femmes et jeunes filles. Nous lisons dans la Patrie Nouvelle de Coloco: Samedi après-midi, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Cha Thibault, avocat de la ville d'Ottawa, qui était en visite à Coloco. Invité par les Canadiens de la ville à porter la parole, M. Thibault a accepté et a dit quelques mots en français et en anglais, et a prononcé un discours magnifique sur les avantages réels qu'il y avait à aller se fixer dans les belles et verdoyantes prairies de l'Ouest. M. Thibault n'a été plus éloquent. Il a dit que l'absence absolue pour les Canadiens de s'emparer du sol et de se grouper, autant que possible, sur un point quelconque afin d'exercer plus d'influence dans les affaires publiques. Les remarques qu'il a faites ont été converties d'applaudissements chaleureux.

Une œuvre d'architecture L'ÉGLISE DE VALLEYFIELD Nous publions avec plaisir, l'appréciation suivante de l'église de Valleyfield, appréciation qui, nos lecteurs le reconnaîtront, a été faite par un connaisseur: Le nombre des églises en voie de construction ou de restauration dans la Province est réellement considérable. Ce sont des paroisses neuves qui s'établissent, ce sont de vieilles paroisses qui renouvellent leurs églises pour cause de vétusté ou de manque d'espace pour les besoins du culte. Ce mouvement a quelque chose d'encourageant pour nous nous plus d'un rapport: d'abord parce qu'il indique la force de la foi catholique dans notre pays et aussi parce qu'il montre l'état de prospérité où nous nous trouvons malgré les crises financières que nous souffrons depuis quelques années. Mais ce qui nous frappe surtout dans cet élan, ce sont les progrès que fait graduellement notre architecture. Grâce à ces progrès, nous construisons aujourd'hui d'une manière bien plus élégante qu'on ne le faisait il y a quelques années. L'on a abandonné ces traditions dites classiques qui nous étaient restées de l'illustre siècle de Louis XV et des architectes, à l'usage de leurs confrères dans d'autres parties du monde, se sont aperçus qu'il existait des beautés plus poétiques, bien plus appropriées à nos monuments religieux, dans les styles byzantin-romain et ogival, que dans cet art grec-romain, qui ne convient qu'à l'usage de monuments profanes après tout qu'une apostrophe artistique. Nous pourrions mentionner et décrire plusieurs édifices religieux d'un grand mérite, érigés depuis peu d'années, mais pour le moment nous nous contenterons de parler de Ste Cécile de Valleyfield, pour la raison bien simple qu'elle vient à peine d'être terminée et qu'elle est avec considération pour représenter l'état de notre architecture religieuse dans ce pays. Valleyfield est une place d'avant, un centre manufacturier qui a déjà beaucoup d'importance; la Montreal Cotton Co. possède là de magnifiques usines qui ressemblent plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne présente pas d'effets de sculpture plutôt à une grande forteresse qu'à un moyen âge qu'une construction moderne; il y a aussi plusieurs autres manufactures dont nous avons oublié l'utilité spéciale et le nombre. La ville possède aussi quelques édifices publics qui ne manquent pas de valeur artistique et l'enlèvement, même vu de loia, fait pressentir immédiatement son importance. Cependant l'église domine toutes les autres constructions et annonce bien le site par ses proportions importantes. A mesure que l'on s'approche, l'édifice accuse des formes remarquables, bien supérieures à ce que l'on voit généralement dans la province. La façade ne

